

Communiqué de presse  
14 septembre 2021

BATI-NANTES

BÂTISSEURS D'AVENIR



## À Rezé, de spectaculaires vestiges de quais antiques

L'Inrap vient de fouiller au cœur de la ville de Rezé (Loire-Atlantique) en amont d'un projet immobilier porté par Bati-Nantes. Prescrite par l'État (Drac des Pays de la Loire), cette opération d'archéologie préventive, concerne deux emprises, de part et d'autre de l'avenue de Lattre de Tassigny. Elle a permis aux archéologues de mettre au jour de nombreux vestiges antiques, médiévaux et modernes. Ils ont notamment exhumé de spectaculaires vestiges d'aménagement de quais de l'agglomération antique de *Ratiatum*. Enfouis pendant près de 2000 ans dans un milieu humide propice à leur préservation, les poutres et autres pièces en bois ont été retrouvées dans un état de conservation remarquable.

Ces découvertes s'inscrivent dans un secteur déjà exploré au XIX<sup>e</sup> siècle mais également dans le prolongement de la fouille programmée du quartier de Saint-Lupien dont une partie des résultats est présentée au Chronographe.

### Le port de *Ratiatum*

Localisé au fond de l'estuaire de la Loire, le port de l'antique Rezé (*Ratiatum*) est implantée à l'interface entre le fleuve et la ville. Occupée dès le début du I<sup>er</sup> siècle de notre ère, c'est à la fin de ce même siècle qu'est mis en place un vaste programme d'aménagements des berges dans le quartier de Saint-Lupien. Elles prennent la forme de grandes terrasses monumentales bordées par de vastes entrepôts. La ville antique constitue alors un carrefour à la fois terrestre, fluvial et maritime et se développe, à son apogée au début du II<sup>e</sup> siècle sur au moins 40 hectares. Dès le début du III<sup>e</sup> siècle, malgré une construction adaptée au marnage et aux variations du régime fluvial, l'envasement du bras de Loire entraîne un abandon progressif des activités portuaires.

### Les aménagements de quais en bord de Loire

La parcelle fouillée cet été se situe en bordure d'un ancien bras de la Loire aujourd'hui disparu, d'un coteau rocheux et de la plaine alluviale. Les structures portuaires les plus anciennes, datées du courant du I<sup>er</sup> siècle de notre ère, renvoient à des aménagements de berges rares en Gaule Lyonnaise.

Il s'agit notamment de constructions en terrasse proches de celles déjà reconnues dans la zone portuaire de Saint-Lupien. Elles apparaissent sous la forme de murs et de caissons de poutres de bois et de dalles de schiste qui constituent des plates-formes techniques de chargement et déchargement.

La conservation remarquable des matériaux organiques révèle une architecture exceptionnelle. Elle se caractérise par un assemblage de poutres de chêne pouvant atteindre jusqu'à 10 m de longueur et supportant des poteaux et des contre-fiches. Leur démontage minutieux a permis de relever les multiples techniques d'assemblage (tenon et mortaise, mi-bois, clous...) mais également d'observer les nombreuses traces laissées par les charpentiers (traces d'outils, marques, estampilles...). Cette architecture de bois est renforcée par un blocage aménagé de dalles de schiste, ainsi que par la construction d'un mur dans lequel une partie des poutres vient s'insérer. Ce dispositif de caissons est complété en arrière par la construction de murs de terrasses délimitant un espace de circulation.

Après de multiples réaménagements, ces constructions sont peu à peu abandonnées vers le III<sup>e</sup> siècle et font place à une vaste cale en pente douce qui témoigne de la continuité de la fréquentation des berges. Au sud des plates-formes, un bâtiment antique chauffé par un système d'hypocauste, un four à chaux et divers creusements témoignent par ailleurs de l'urbanisation et de la vie du quartier. Cette découverte sera suivie d'importantes études et analyses, notamment xylologiques (études des bois), qui apporteront des informations complémentaires sur Rezé et sur les aménagements portuaires en Gaule romaine.

### **Les aménagements postérieurs à l'Antiquité**

L'occupation continue des berges de Loire jusqu'à nos jours est avérée, toutefois les vestiges postérieurs à l'Antiquité restent rares. La ville décline vers les III<sup>e</sup> - IV<sup>e</sup> siècles avant de connaître un renouveau à la fin du V<sup>e</sup> siècle avec notamment la création d'une importante basilique paléochrétienne. Au VI<sup>e</sup> siècle, un important niveau d'inondation recouvre la cale et signe la fin de l'entretien des berges. Ces limons déposés par les débordements de la Loire sont ensuite recouverts par un imposant remblai sur lequel s'implantent plusieurs constructions et espaces de circulations. Le mobilier, en cours d'étude, permet de les situer entre le XIII<sup>e</sup> et l'époque moderne.

### **L'Inrap**

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Maîtrise d'ouvrage **BATI-NANTES via la SCCV SAINT PIERRE**

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Pays de la Loire)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Marie-Laure Hervé-Monteil, Inrap**

### **Contacts**

Sandrine Lalain

Chargée de communication et de développement culturel

Inrap, direction interrégionale Grand Ouest

02 23 36 00 64 / 06 45 99 16 03 – [sandrine.lalain@inrap.fr](mailto:sandrine.lalain@inrap.fr)

Mahaut Tyrrell

chargée de communication médias

Inrap, direction du développement culturel et de la communication

01 40 08 80 24 / 06 07 40 59 77 – [mahaut.tyrrell@inrap.fr](mailto:mahaut.tyrrell@inrap.fr)